

NOS CHÉRIS



Monsieur Smith.—Mon ami Charley vient d'acheter des tableaux superbes. Vous aimez la peinture, n'est-ce pas ? Si je ne me trompe pas, vous en faites un peu vous-même ?

Madame Brown.—Mon Dieu non ; mais je voudrais bien pouvoir en faire.

Tommy.—Oh ! maman ! Si on peut dire ! Tu as passé toute la journée d'hier à peindre le plancher de la dépense. Venez voir, monsieur, s'il est beau.

LA RÉCOLTE DU "SAMEDI"

(A travers les journaux Parisiens.)

—Enfin, vous avouez avoir donné au prisonnier un *pot-de-vin* ?

—Oui. Mais aussi il me regardait d'un œil *cave* !

—As-tu vu cette belle brosse à dents ?

—Je l'ai remarquée depuis longtemps, c'est la brosse de *mes rêves*.

Entre écoliers :

..... Le professeur de géographie était éreinté en faisant la nomenclature des départements ; arrivé au département de l'Indre, il fut obligé de s'asseoir.

..... Alors tu aurais pu le prendre pour une montre.

—???

..... Et dire que le professeur *montre*, assis, l'Indre !!

Credic, quelle dose d'abrutissement !!

—Etonnant, cet X... ; il a la poitrine couverte de crachats !

—Je devrais être comme lui, malheureusement, quand je me suis présenté, les souverains manquaient de...

—De salive !

—Imbécile !... de place dans leurs ordres respectifs.

—Et voilà pourquoi tu n'est pas décoré !

—Tu l'as dit.

S..., intarissable bavard, parle sans cesse et pour ne dire jamais rien de vrai.

Une dame lui disait un soir :

—Mon cher, si j'étais cour d'assises, je vous condamnerais à vingt ans de mutisme forcé.

Sur la Cannebière :

—Hé bonzour, Marius, comment ça va mon bon ?

—Mal, mon pichoun, ze ne dors plus ! ze suis agacé par l'horloze de Saint-Joseph. Moncer, elle sonne si lentement qu'il est toujours le quart lorsqu'elle a fini de sonner !

—Bagasse et tu te plains ? Z'avais dans le temps une pendule qui était encore plus embêtante, quand elle se mettait à sonner onze heures, elle était obligé de s'arrêter à moitié pour sonner midi !...

Propos d'enfant :

Un petit garçon et sa sœur jouent sur le pas de la porte ; passe un gendarme à cheval.

—Lequel aimerais-tu mieux être, toi, gendarme à pied ou à cheval ? demande le petit garçon à sa sœur.

—J'aimerais mieux être gendarme à cheval.

—Pourquoi ?

—Parce que s'il venait des voleurs, je pourrais me sauver plus vite.

Au tribunal :

—Oui, pauvre père, votre fils est poursuivi pour escroquerie, pour avoir dépensé au-delà de ses ressources ; quand il était jeune, aviez-vous à vous plaindre de lui ?

—Il était très fier, mon président, dans les plus petites choses ; ainsi, il lui fallait des mouchoirs quand il

nous voyait, nous eses frères, nous moucher sur notre manche ou dans nos doigts.

Le Président?—Oui, déjà des idées de grandeur !

Chaque jour un brave homme de petit rentier savoure dans son journal, les turpitudes et les crimes qui se commettent dans Paris et les affaires de cours d'assises. Ce qui ne l'empêche pas de dire à sa femme :

—Malsaine et pervertissante pour le vulgaire, cette publicité prodiguée à tous les attentats et forfaits, révoltante aussi pour les classes éclairées. Je ne comprends pas pourquoi l'on imprime de pareilles choses.

—Parce que tu ne manques jamais de les lire.

De l'intelligence chez les animaux :

Champoiseau possède un chien qu'il considère comme un prodige d'intelligence.

Un jour, il l'aperçoit les yeux fixés sur un roman nouveau, dans une espèce de contemplation.

Tout à coup, le chien ferme les yeux, s'assoupit et s'endort.

—Vous voyez, dit Champoiseau, il a compris !

Ceci se passe dans un musée de province.

Un visiteur, sourd comme plusieurs pots et accompagné d'un cicerone d'occasion, s'arrête devant un tableau représentant la *Mort de Marat*.

—Et ça ? demande le sourd.

—Ça, lui crie son compagnon, vous représente la mort de Marat, ou la Contre-révolution vengée.

—Ah ! oui... est mort... a trop mangé...

—Mais non, clame l'autre, la Contre-révolution vengée... bon sang !... par Charlotte Corday.

—Ah ! oui, répond le sourdaud, comprends bien... a mangé un cent d'échalottes cordées (!)

Oh ! ma rate !

Sur la devanture d'une librairie scientifique :

LES VOLCANS

et en sous-titre :

CE QU'ILS SONT — CE QU'ILS DEVRAIENT ÊTRE

La réforme des volcans est évidemment un problème qui s'imposait au monde savant.

Mons Rapineau, les jours d'hiver,
En dépit du froid très sensible,
Trouvant le chauffage trop cher,
N'use qu'un sou de comestible.
C'est pourquoi son malin neveu,
Pour embêter le pince-maille,
Un soir traca sur la muraille :
Ici l'on gèle à petit feu.

Ces Marseillais ! Ils seront toujours les plus forts des hommes sur l'art du bagout.

Avant-hier, sur les grands boulevards, au café de Suède, un cercle de journalistes et de gens du monde.

On parle des virtuoses lyriques du jour.

Tout à coup un Phocéan, parlant d'une artiste de son temps, engagée au Grand-Théâtre de Marseille ajoute :

—Elle chantait si bien, si bien, que les manchots eux-mêmes ne pouvaient s'empêcher de l'applaudir.

On bavarde après dîner et la conversation tombe sur la philologie.

—De toutes les langues européennes, dit un causeur, la plus difficile est la langue russe.

—Non, dit un autre, je crois plutôt que c'est la langue turque.

—Allons donc, insinua avec autorité un peu galant convive ; la langue la plus difficile à retenir est celle des femmes.

Tous les Parisiens qui flânaient sur les bords de la Seine il y a vingt ans, se rappellent avoir vu aux alentours du pont Royal un pauvre petit bâtiment maritime qu'on appelait la *frégate-école*.

On s'y baignait et l'on y dinait.

Un rimeur pessimiste a fait alors sur ce bibelot aquatique la fantaisie que voici :

Il est beaucoup de gens que ce bâtiment choque
Par sa vieille mâture et par ses vieux haubans
Mais comme on le peint tous les ans,
On le prendra pour un *neuf*, à la coque.

NOS CHÉRIS



La maman. — Elise, comment se fait-il que tu me donnes du tracass comme deux petites filles ensemble ?

Elise. — Je crois, maman, que je suis venue au monde jumelles.